



## Les axes thématiques de recherches 2006

Afin de rendre lisible la politique scientifique de l'Inrap et d'éviter la déperdition de moyens et d'énergies, la DST souhaite mettre en place des axes thématiques de recherche qui se développeront sur 2 ou 3 ans avec une programmation à 9 ans. A partir de l'année prochaine, la DST et le conseil scientifique travailleront sur la programmation 2007-2015. Néanmoins, dès 2006, la démarche sera testée sur un nombre restreint d'axes, validés par le conseil scientifique du 20 septembre dernier.

Au nombre de 8, ces axes, qui se déclinent en thèmes, sont les suivants<sup>1</sup> :

### Axe n°1 - Le Paléolithique inférieur et moyen : synthèse des données issues de fouilles récentes et comparaisons sud-ouest/nord-ouest.

#### Arguments :

Les données sur le Paléolithique se sont multipliées ces dernières années, principalement dans le nord et le sud-ouest de la France. Il convient maintenant de mettre en œuvre la synthèse des données géomorphologiques, de caractériser les techno-complexes de référence, et de recaler la chronostratigraphie d'une région à l'autre. On abordera la question de l'implantation des sites dans le paysage, la typologie des sites et des occupations ainsi que les aspects taphonomiques.

#### Objectifs :

Fédérer les équipes de chercheurs sur ce thème de manière à faciliter les comparaisons sur une période qui, pour être comprise, doit être abordée sur une échelle territoriale large. Objectifs de publication.

Cet axe pourra être abordé selon les thèmes suivants :

#### 1. Cadre chronologique des occupations.

Sur trois ou quatre régions tests :

- Référencer et positionner les occupations du Paléolithique inférieur et moyen au sein de la chronologie du Quaternaire pour établir un cadre chronologique solide de l'occupation du sol ;
- Comparer ces résultats avec les stratigraphies de références de l'Europe centrale et septentrionale ;
- Compléter le contexte écologique et biologique et mettre en relation la densité et la nature des occupations avec l'évolution paléoenvironnementale. La prise en compte des logs et observations relevés à l'occasion des diagnostics pourra compléter et nuancer ces observations en terme de bilan sédimentaire, permettant ainsi une approche également taphonomique.

#### 2. Variabilité des productions au Paléolithique moyen.

Recenser les différents objectifs et méthodes de productions lithiques ainsi que leur identification dans le temps et l'espace (ne serait-ce dans un premier temps qu'en terme de présence-absence par grandes régions) pour élaborer un cadre de recherche apte à orienter les travaux futurs.

#### 3. Gestion des espaces domestiques et techniques au Paléolithique.

Comparer les résultats d'analyse spatiale (distribution du matériel archéologique, remontages...) par grandes phases chrono-culturelles pour rechercher les éventuelles récurrences dans l'organisation spatiale, tester la possibilité de sérier les différents niveaux de l'analyse (structures

<sup>1</sup> Un même projet portant sur un axe peut aborder plusieurs thèmes.

lourdes/légères, utilisation des structures d'accueil naturelles, présence d'aires différenciées : domestique vs technique, dynamique de la mise en place de la distribution en liaison avec les remontages...). A terme, une analyse dans la diachronie entre au minimum Paléolithique moyen et supérieur doit être envisagée.

\* \*  
\*

## Axe n° 2 - Approches territoriales du Néolithique ancien et moyen : chronologie, dynamiques d'implantations et nature des sites.

### Arguments :

La documentation sur le Néolithique est inégale en fonction des régions. Certaines connaissent une tradition de recherche sur la période depuis de nombreuses années, dans d'autres, les données sur le Néolithique sont émergentes. Cette période est cependant souvent abordée selon des entités territoriales cohérentes, plus ou moins larges (portions de vallées, de plateaux, plaines, bassins versants, micro-régions...), qui permettraient de comprendre l'évolution des sociétés néolithiques dans leur environnement depuis la néolithisation. Des questions plus particulières comme la typologie des sites, la définition des faciès culturels, l'analyse spatiale intra et inter site, les études paléoenvironnementales, les modalités d'approvisionnement lithique... peuvent être abordées à travers cette problématique générale.

### Objectifs :

Fédérer les équipes autour d'une problématique commune visant à faire un état des lieux sur la recherche néolithique dans diverses régions. Obtenir des synthèses régionales publiées.

Les thèmes suivants pourront être documentés :

#### 1. Élaboration de référentiels chrono-culturels des mobiliers.

Toute étude de mobilier (céramique, lithique, ...) visant à caler des séquences chronologiques et à l'identification de faciès culturels. Le recours aux datations physiques est souhaitable, afin de réfléchir aux dynamiques évolutives de la culture matérielle.

#### 2. Forme, organisation et statuts des sites, l'échelon monographique.

En fonction de l'importance de la documentation, il peut s'avérer pertinent de présenter, préalablement à toute synthèse, quelques gisements de référence sous forme monographique. Il peut s'agir de toutes sortes de sites : habitats, ateliers, dépôts humains et espaces funéraires, espaces à vocation culturelle...

On développera notamment les études concernant les définitions, les fonctions et évolutions des différentes formes architecturales rencontrées et permettant de préciser la nature des sites eux-mêmes, leur variété (ensilage, ferme, hameaux, sites isolés ou groupés, sites enclos, sites cérémoniels, typo-chronologie des sépultures, restitution des dispositifs, etc...), leur organisation interne.

#### 3. Forme, organisation et statut des sites, vision micro régionale et diachronique.

Les gisements seront abordés à l'échelle micro-régionale ou régionale intégrant les études de géographie ancienne et si possible, de taphonomie des sites, les études sur les territoires ressources et leur évolution, les activités économiques (exploitation et circulation de matière première, notamment...), l'évolution des pratiques funéraires et leur analyse comme marqueur chrono-culturel, la situation géographique des espaces funéraires, etc. L'optique étant la recherche de la complémentarité entre sites, ou tout du moins, une vision dynamique des réseaux de sites. Dans un second temps, diverses études de ce type pourront déboucher sur des synthèses géographiquement plus étendues.

\* \*  
\*

### Axe n° 3 – L'occupation du sol à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer.

#### Arguments :

Les travaux d'archéologie préventive ont permis l'étude d'un grand nombre d'habitats et, dans une moindre mesure, de nécropoles. Les données recueillies, disparates, varient fortement en fonction de la nature des opérations effectuées et de la chronologie ou de la nature des sites étudiés. Les résultats sont pourtant novateurs : fouilles d'habitats ou de nécropoles sur de grandes surfaces, mise au jour de nombreux plans de bâtiments ou d'unités d'habitations, études de systèmes parcellaires, développement des recherches paléoenvironnementales...A l'image des travaux amorcés dans certaines régions, il serait souhaitable de constituer un réseau de chercheurs capables de recenser et d'organiser cette documentation sur des secteurs géographiques les plus larges possibles. L'étude de l'ensemble de ces données permettra de caractériser la nature et les principales phases de l'occupation du sol au cours de l'âge du Bronze ; si les continuités observées sur les sites étudiés le justifient, cette étude pourra englober le début du premier âge du Fer.

#### Objectifs :

Fédérer des équipes de chercheurs pluri-institutionnelles et interdisciplinaires afin d'établir un bilan des recherches effectuées, principalement dans le domaine de l'archéologie préventive, durant ces dernières décennies ; tenter de dégager les principales avancées des connaissances et identifier les axes de recherche et de publications qui paraissent prioritaires pour les programmes à venir.

Les thèmes à renseigner sont les mêmes que pour l'axe 4 (Organisation des territoires ruraux à la fin du premier et au second âge du Fer) :

#### 1. Élaboration de référentiels chrono-culturels des mobiliers.

Toute étude des mobiliers relevant de la culture matérielle (céramique, silex, métaux, os, végétaux, matières précieuses,...) visant à constituer des référentiels spatio-temporels. Recours souhaitable aux méthodes de datations physiques afin de réfléchir en termes de dynamiques évolutives de la culture matérielle.

#### 2. Forme, organisation et statuts des sites : l'échelon monographique.

Produire des monographies des sites qui ont le plus renouvelé les connaissances : habitats, divers espaces dédiés aux morts, espaces à vocation culturelle...

Analyse documentaire au niveau du site sur les techniques architecturales, leur variété, les constructions produites, en creux comme en élévation et au sol (ensilage, ferme, hameaux, sites isolés ou groupés, sites enclos, etc...), les différentes formes d'économie (approvisionnement en matières premières, activités de prédation, de production agricole, artisanat, échanges, ...), les gestes funéraires et leurs espaces (inhumations, crémations, situation dans la topographie générale de l'occupation...).

Réflexion et interprétation sur le statut des sites.

#### 3. Approches territoriales et contextes paléo-environnementaux pendant les âges des Métaux

Aborder les gisements à l'échelle micro-régionale ou régionale diachronique en s'appuyant notamment sur des études monographiques. On visera à définir les modes d'établissement ou de parcours, les territoires exploités. La structuration géographique des occupations en fonction des caractéristiques économiques et sociales, culturelles et funéraires, sera recherchée, tenant compte des contextes paysagers. L'articulation des différents types d'occupation (agricole, funéraire, réseau viaire, artisanat,...) devra permettre d'aborder la construction d'un territoire domestique fonctionnant ou non avec un territoire funéraire.

Un niveau encore plus large pourra traiter des contextes, contraintes ou conséquences paléoenvironnementales liés à l'occupation territoriale et aux activités induites. À cette échelle de lecture, se pose alors la question de la hiérarchie des sites (critères économiques, sociaux, religieux ...).

Ce niveau d'analyse devra aussi concerner des synthèses plus thématiques : élaboration de référentiels chrono-culturels produits sur d'autres données que les produits de la culture matérielle (pratiques particulières : funéraires, symboliques, économiques ; systèmes techniques, ...), caractérisation, variabilité et fonctionnement des espaces funéraires, etc.

\* \*  
\*

#### Axe n° 4 - Organisation des territoires ruraux à la fin du premier et au second âge du Fer.

##### Arguments :

Un très grand nombre d'établissements ruraux, le plus souvent enclos, a été mis au jour ces vingt dernières années dans le cadre de multiples opérations préventives. Les vastes décapages réalisés dans le cadre de projets d'aménagements portant sur plusieurs centaines d'hectares ont permis d'aborder l'étude de terroirs, à l'intérieur desquels plusieurs de ces habitats et leurs nécropoles étaient reliés par des limites parcellaires et des chemins. L'ampleur des traces ainsi révélées témoigne d'une mise en valeur et d'une structuration des campagnes. La masse d'informations recueillies est immense et pour la plupart inédite. Il est urgent de recenser et d'organiser cette documentation sur un secteur géographique le plus large possible, afin d'examiner les modalités spatiales et chronologiques de cette nouvelle organisation des territoires. L'analyse et l'étude de ces données permettra de faire progresser les problématiques élaborées et de proposer des procédures d'intervention sur les sites ruraux de cette période, fréquemment révélés par les opérations de diagnostics.

##### Objectifs :

Fédérer des équipes de chercheurs pluri-institutionnelles et interdisciplinaires capables de recenser et d'organiser l'information aujourd'hui dispersée ; identifier les phénomènes majeurs liés à l'organisation de ces territoires en se fondant sur l'ensemble de la documentation recueillie (vestiges immobiliers et mobiliers, analyses paléoenvironnementales,...).

Les thèmes à développer dans cet axe sont les mêmes que pour le précédent.

\* \*  
\*

#### Axe n° 5 - Les établissements ruraux et l'organisation des campagnes durant l'Antiquité.

##### Arguments :

Le développement des opérations d'archéologie préventive a mis en évidence une variété de l'habitat rural antique bien plus forte que ne laissaient le supposer les premières recherches entreprises. Au delà des grandes propriétés de type « villa », on note désormais la présence d'habitats plus modestes, de fermes, d'ateliers artisanaux ou de granges comprenant des bâtiments édifiés en pierre, en terre ou en bois. De nombreux sites, fouillés sur des superficies significatives, ont livré les vestiges de voies et de chemins, de parcellaire, de nécropoles. Certains établissements ont été occupés durant des périodes relativement brèves ; d'autres ont succédé à des habitats du second âge du Fer ou ont continué à être occupés au Bas Empire. Etablir un corpus des sites mis au jour durant ces dernières décennies, sur des secteurs géographiques suffisamment vastes pour être significatifs, permettrait d'identifier les différentes formes de l'habitat rural et de mieux appréhender leur répartition sur le territoire.

##### Objectifs :

Fédérer des équipes de chercheurs pluri-institutionnelles capables de recenser et d'organiser l'information aujourd'hui dispersée ; L'analyse et l'étude de ces données permettra de faire progresser les problématiques élaborées et de proposer des procédures d'intervention sur les sites ruraux de cette période. Un premier bilan de ce thème pourrait notamment être proposé lors du colloque AGER « *Les formes de l'habitat rural gallo-romain : terminologies et typologies à l'épreuve des réalités archéologiques* » (Toulouse, mars 2007).

Au plan chronologique, il est souhaitable que des liens soient établis d'une part avec l'Âge du Fer (« territoires ruraux » : axe 4), de l'autre avec le Haut Moyen Âge (« habitat rural » : axe 6), ces questions ayant tout avantage à être examinées de manière diachronique.

Les thèmes sont les suivants :

1. Typologie des sites ruraux antiques, les questions de terminologie et de marqueurs de l'habitat.

Réflexion sur la signification des termes utilisés pour décrire les différentes formes de l'habitat groupé (agglomération secondaire, *vicus*, bourg, village, hameau, etc.) et dispersé (*villa*, domaine, résidence, ferme, ferme indigène, établissement agricole/rural, exploitation agricole, annexe agraire, etc.).

Pertinence des critères de définition pour différencier les installations : voirie interne, indices d'une présence aristocratique, marqueurs funéraires, etc. Dans ce volet figureront bien évidemment aussi les approches de type historiographique.

## 2. L'échelle du site et la fonction des établissements ruraux.

Exposer des cas de figure en mettant l'accent sur l'argumentaire sous-tendant l'interprétation du site : productions strictement agraires (agriculture et élevage) fonctions diversifiées, en relation avec le transport (voies), l'artisanat (produits manufacturés), fonctions culturelles ou funéraires. Notamment, les pratiques et l'organisation des espaces funéraires ruraux, par le statut des tombes et leur situation, s'avèrent particulièrement éclairant pour la compréhension de l'organisation des campagnes et notamment la place des élites.

Formes d'intégration des unités rurales dans leur contexte, en terme d'environnement culturel et anthropique : relation aux champs d'une part, aux réseaux de communication de l'autre.

## 3. Approches régionales de l'habitat antique.

Etudes sur l'intégration des différentes formes de l'habitat rural dans l'espace, leur organisation en réseaux, leurs rapports au réseau viaire et leurs interrelations (rapports *villae-vici...*). Les approches par modélisation spatiale seront bienvenues, et il est souhaitable que la dimension paléoenvironnementale soit prise en considération lorsqu'elle permet de mieux apprécier ces dynamiques (conditions d'implantation de l'habitat, maîtrise de l'espace, gestion du milieu, impacts). La question du domaine pourra être abordée dans cette perspective.

\* \*  
\*

## Axe n° 6 - Le Haut Moyen âge : l'habitat rural et son environnement.

### Arguments :

Les connaissances publiées sur l'habitat rural du haut Moyen Age consistent surtout en des notices de catalogues, des contributions disparates dans des revues archéologiques régionales ou des colloques qui parfois ont une thématique plus large. Or, les sites d'habitat et leur environnement sont fondamentaux pour appréhender l'occupation du sol, l'organisation sociale et économique et pour éclairer la question de l'origine des villages actuels et leur relation avec le terroir. Leur étude soulève la question de la transformation des campagnes durant le haut Moyen Age par rapport à l'Antiquité et celle de la formation des villages.

Les sous thèmes suivants pourront être abordés : l'organisation territoriale (étude des parcellaires, approches paléoenvironnementales, typologie des sites...), diversité fonctionnelle et sociale de l'habitat, son organisation et sa durée, typochronologie, apports de l'archéologie funéraire...

### Objectifs :

Faire le point, à travers des projets d'équipes régionaux ou interrégionaux, sur les données acquises dans le cadre de l'archéologie préventive. On ciblera plus particulièrement les régions qui ont livré des sites mais qui n'étant pas publiés, sont peu ou pas connus des milieux scientifiques internes et externes.

Les thèmes à développer sont les suivants :

### 1. Typo-chronologie des mobiliers.

Toute étude de mobilier permettant d'établir des référentiels chrono-culturels.

### 2. L'habitat, son organisation interne et sa durée.

Mettre en évidence la grande diversité fonctionnelle et sociale des habitats du haut Moyen âge par des études monographiques de sites qui intégreront les aspects architecturaux, les aspects fonctionnels, les questions économiques, la durée et les dynamiques de développement des espaces funéraires...

### 3. L'organisation territoriale.

Aborder, par des approches régionales, la question des réseaux de villages et de leurs relations avec le terroir, de la transformation des campagnes durant le haut Moyen âge, de l'origine des villages, etc. L'archéologie funéraire et la question des relations spatiales, sur la durée, entre les tombes et les habitats et autres sites sont des éléments importants et structurant pour la connaissance de l'organisation territoriale, de même que l'intégration des données paléoenvironnementales.

\* \*  
\*

### Axe n° 7 - L'espace urbain et ses composantes.

#### Arguments :

Il s'agit d'améliorer les connaissances sur la formation du tissu urbain en fédérant les résultats de nombreux diagnostics et fouilles dans une ou plusieurs villes. On pourra aussi intégrer les apports de l'archéologie du bâti. Comme pour les fouilles urbaines, la visée sera diachronique. Elle prolonge naturellement les recherches sur la ville de l'Antiquité et surtout de l'Antiquité tardive. Le fait de se concentrer sur le tissu urbain permet d'intégrer les apports importants de l'archéologie religieuse urbaine, notamment les groupes épiscopaux, et de l'archéologie funéraire par l'implantation de cimetières urbains, etc... D'autres données monumentales rentrent aussi dans cet axe, par exemple l'étude des enceintes urbaines – tardo-antiques, médiévales et modernes. L'étude des ensembles stratifiés complexes constitue un élément précieux pour l'élaboration des typo-chronologies. Comme pour le rural, les études sur le paléoenvironnement et l'alimentation trouvent une place naturelle dans des actions collectives.

#### Objectifs :

Cet axe vise à susciter des projets chez les médiévistes « tardifs » et les modernistes et à inciter la diffusion des petites et grandes fouilles urbaines dans le cadre des travaux collectifs. Il prolongera aussi la problématique de l'urbanisme antique et du haut Moyen Age qui doit faire face au problème épineux des terres noires.

Thèmes à développer et approches possibles :

1. Les antécédents : les villes romaines du haut Empire.  
Développer les bilans documentaires sur la ville, réunir et synthétiser l'information.
2. Les effets de la christianisation sur l'urbanisme des villes de l'Antiquité tardive.
3. Les fortifications.
4. Les nécropoles urbaines.  
Implantation, dynamiques et évolution des espaces funéraires du haut Empire au haut Moyen âge.  
Pour le Bas Moyen âge et l'époque moderne, l'accent sera mis sur des études de cas permettant de bâtir des éléments de problématiques solides.

\* \*  
\*

### Axe n° 8 – Données récentes sur le peuplement précolombien et amérindien en Amérique du sud et dans les Caraïbes.

#### Arguments :

Si l'archéologie est d'une pratique relativement ancienne dans les départements d'outre-mer américains, qu'il s'agisse de la zone Caraïbe (Guadeloupe et Martinique) ou de l'Amérique du Sud (Guyane), l'archéologie préventive occupe une place importante voire incontournable aujourd'hui dans le paysage archéologique domien. Elle est pourvoyeuse d'un grand nombre de données qui entraînent des changements radicaux dans la connaissance du passé et donc du peuplement de ces régions.

Depuis quelques années, la mise en place de diagnostics et la prescription de fouilles suit une croissance régulière liée aux aménagements ; elle offre la possibilité d'explorer de nouveaux territoires jusque là *terra incognita* pour les archéologues.

Objectifs :

Monographies et synthèses des données sur les gisements domiens avec objectifs de publication.

On abordera la question selon les thèmes suivants :

1. Chronologie des installations précéramiques dans les Dom.

Mettre en place une chronologie pour cette période à partir des données nouvellement recueillies en Guadeloupe et en Guyane. Intégrer à cette question celles de l'occupation du territoire, de la formation des gisements, des moyens de subsistance, des productions matérielles et d'une façon générale de la connaissance des modes de vie afin d'argumenter la mise en place d'une chronologie.

2. Séquençage typo-chronologique des mobiliers précolombiens de Guyane et des Caraïbes (1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. – XV<sup>ème</sup> siècle)

Mettre en place ou affiner, pour ces régions, une typo chronologie de base, s'appuyant sur le référentiel radiocarbone, à partir des importantes collections de mobilier, en particulier céramique, recueilli en préventif. Le séquençage de la période coloniale, caractérisée par l'importation de nouveaux matériaux et de nouvelles techniques mais aussi par de nouveaux comportements sociaux, sera abordé dans un second temps.

3. Les chaînes opératoires du matériel lithique amérindien.

Etude et la publication des données collectées en contexte préventif en zones Caraïbe et amazonienne, analyse des chaînes opératoires et des chaînes de production des outils lithiques quelle que soit la période. Comparaisons avec les collections brésiliennes amazoniennes.

4. Le cadre paléoenvironnemental des sociétés précolombiennes du plateau des Guyanes.

Synthétiser les observations sur les phénomènes pédologiques amazoniens caractérisant les occupations humaines durant les deux derniers millénaires, observations menées sur l'ensemble des diagnostics et des fouilles préventifs.